

épidémies de typhus et de variole firent autant de victimes que les bombes et les obus.

Le Journal d'un Moblot est dédié à M^{me} Richard-Vacheron, une Lyonnaise, femme de cœur et de courage, qui n'hésita pas à suivre son mari, capitaine des mobiles du canton de Monsols, et à partager le sort des assiégés. Elle fut pour ses compatriotes d'une bonté et d'une charité inépuisables. Ils sont nombreux ceux qu'elle a obligés, consolés, encouragés. M. Pascal Victorin parle aussi du dévouement et de la générosité de M. Louis Juster, un Alsacien, à qui un long séjour à Lyon a donné droit de cité. Au début de l'invasion, il quitta Lyon pour s'établir dans une propriété de famille près de Belfort. C'est de là, que malgré mille dangers, il organisa un service de messagers qui, traversant les lignes prussiennes, portèrent aux enfants de Lyon enfermés dans Belfort des nouvelles de leurs familles et de la France. Il est des bienfaits que l'on oublie trop vite, et la récompense de ceux qui les ont prodigués ne se trouve souvent que dans la satisfaction d'un devoir noblement accompli.

Léon GALLE.

Montrabloud, 31 août 1895.

